

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Frederick Emera & Mary A. Little...

DECES. Mme Edna Swan, 23 ans, Hôpital de Charité...

La Poudre Dentifrice

PARFAITE DU Dr. Lyon

HOTEL DE VILLE.

C'est la maison C. Lazard et Cie, les marchands de vêtements bien connus de notre ville...

ARRESTATION.

Edward Hornot, domicilié 2336 rue Bourbon, accusé d'avoir mis en vente des billets de loterie en violation de la loi...

Arrestation d'un jeune voleur.

Hier matin vers dix heures un jeune nègre est entré dans le magasin de broderie de M. J. Duberger...

ARRESTATION.

Edward Hornot, domicilié 2336 rue Bourbon, accusé d'avoir mis en vente des billets de loterie...

ARRESTATION.

Edward Hornot, domicilié 2336 rue Bourbon, accusé d'avoir mis en vente des billets de loterie...

Avant la Maternité

Prévient Bien des Souffrances

Nombre de dames se sont aperçues, que, en prenant Cardui pendant quelques mois avant la naissance d'un enfant, elles s'épargnaient bien des douleurs inutiles à ce moment critique.

"Cardui", écrit Mme Temple Clark, de Timberville, Miss. "m'a été plus précieux qu'un chargement d'argent. J'aime un Dollar, mais je n'en ai jamais vu un qui ait valu pour moi une bouteille de Cardui. Il m'arriva un accident il y a environ quatre ans, et je souffris ensuite atrocement de maux de tête et de douleurs aux femmes. Je fus alors amenée à essayer Cardui, et je donnai



Mme Temple Clark Timberville, Miss.

Dans les 10 à 15 jours, à ma petite fille. Aujourd'hui je suis levée, gaie comme un pinson, mon bébé paraît avoir un mois, et il n'a pas été malade pendant une seule minute. Jamais la vie de ma paroisse n'a été aussi agréable, et je crois que sans Cardui, je ne serais plus de ce monde." Essayez Cardui!

PRECIEUX LIVRE GRATIS

Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré "Home Treatment for Women" décrivant les symptômes des Maladies de Femmes et donnant de précieux avis sur la santé. L'envoi de la carte, les médicaments, etc. pour les femmes. Expédié gratis, franc de port. Adresse: Ladies Adco. Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

Prenez CARDUI

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes: Alexander Vincent, Richard Mulvey. Samuel B. Stewart vs Henry G. Stewart, réclamation de \$100 sur un billet.

CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LES INTESTINS

Si vous n'avez pas un fonctionnement régulier de vos intestins, vous êtes en danger...



MANQUEZ-LESCOMME DU CANSI à New York...

Un épicier italien et sa femme victimes d'une vengeance.

Une tentative d'assassinat a été commise hier matin, vers une heure, sur les époux Rissetto, épiciers établis à l'angle de l'avenue Londres et de la rue Tonti.

Cet attentat, entouré de circonstances mystérieuses, offre une grande analogie avec celui commis récemment contre les époux Crutti, rue Royale.

Les Rissetto habitent un petit cottage adjacent à leur magasin. Le jour des époux Rissetto, deux individus se sont introduits dans l'intérieur de la maison par une fenêtre laissée ouverte et trouvant les deux époux endormis, les ont frappés avec une hache de boucher.

Mme Rissetto, la plus grièvement atteinte, a reçu trois graves blessures à la face, qui mettent sa vie en danger.

Rissetto a reçu un seul coup de hache en travers du nez, qui lui a fendu la face. La blessure n'est heureusement pas très profonde et les chirurgiens de l'Hôpital espèrent qu'il sera debout dans un jour ou deux.

Quelque aveuglé par le sang qui s'échappait de sa blessure, Rissetto a eu néanmoins la force de pourchasser les assassins jusqu'à la cour de sa demeure, et a tiré deux coups de revolver sur eux sans les atteindre.

Revenant ensuite dans son domicile il s'effondra sans connaissance sur le plancher. Un nègre qui avait entendu les détonations du revolver donna l'alarme dans le voisinage, et en quelques instants de nombreuses personnes accoururent sur les lieux et furent frappées d'horreur par le terrible spectacle qui se présentait à leur vue.

La police immédiatement prévenue a ouvert une enquête et ordonné le transport des deux blessés à l'hôpital de charité.

Cette enquête a amené la découverte d'une hache de boucher, qui a été volée il y a une quinzaine de jours, à l'étal de Frank Caruso, un Italien qui tient un petit débit de viande dans le voisinage.

Des empreintes de pas relevées auprès de la fenêtre démontrent qu'au moins deux individus ont pris part à l'attentat.

On a la certitude que le vol n'a

pas été le mobile du crime, car aucun objet de valeur n'a été saisi.

Les époux Rissetto, enfermés dans leurs économies environ 400 dollars, dans un petit cottage qui n'a pas été touché.

A défaut de tout autre motif on ne peut attribuer ce crime qu'à une vengeance, et il est probable que Rissetto pourra donner à ce sujet des informations à la police.

Jusqu'ici cependant il est resté dans un complet mutisme et on n'a pu obtenir de lui le moindre renseignement.

Sa femme est à l'agonie et il a été impossible de l'interroger.

C'est l'agent Harry Gregson, de la police montée, qui a dirigé les premiers soins sur les lieux. Il faisait une ronde dans le voisinage et entendit les coups de revolver, accourut au galop. L'alarme immédiate donnée amena un grand nombre d'agents et de détectives qui sur le champ procédèrent à des perquisitions dans le voisinage.

Ces mêmes personnes ont été opérées, mais une seule a été maintenue, celle d'un noir du nom d'Armistead, qui jouit d'une mauvaise réputation dans le voisinage. Armistead dormait ou faisait mine de dormir lorsque les agents ont frappé à la porte de sa cabane. En dépit de ses vives protestations il a été écroué au poste du troisième préinct et sera maintenu à la disposition de la justice jusqu'à la fin de l'enquête.

Des parents de Rissetto interrogés ont déclaré qu'il comptait de nombreux amis dans le voisinage et qu'il avait été fréquemment menacé par des noirs auxquels il avait refusé du crédit.

Ces mêmes personnes ont déclaré qu'il ne fallait pas chercher dans cette affaire une vengeance de la "Main Noire", car Rissetto entretenait peu de relations avec ses compatriotes et n'avait jamais été victime d'une tentative de chantage.

Ce qu'il y a de plus extraordinaire dans ce crime, c'est la grande analogie qu'il présente avec celui commis il y a à peu près un mois au domicile des époux Crutti, épiciers, également de nationalité italienne.

Dans les deux cas les coupables se sont servis d'une arme identique, et ont commis le crime dans des conditions exactement semblables. Il est probable que l'enquête ouverte par le district attorney Adams et le chef des détectives Reynolds, jettera quelque lumière sur cette mystérieuse affaire.

ACCIDENT.

M. Carl Eppie, un jeune homme de 25 ans, domicilié rue Espagnole, 196, traversait hier matin la rue du Canal, à l'angle de Rempart lorsqu'un trolley se détacha soudain d'un car de l'avenue Claiborne et lui tomba sur la tête.

Le chapeau de paille que portait M. Eppie a quelque peu amorti le choc, néanmoins la lourde pièce de fer lui a causé une blessure assez sérieuse à la tête, balafré qui a nécessité un pansement à l'Hôpital de Charité.

Autre Accident.

Jas Hawley, un ouvrier employé par la compagnie des cars électriques à la réparation des lignes, travaillait hier après-midi à l'angle des rues Howard et St-Charles, lorsque d'un moment d'inattention il vint en contact avec un fil chargé à haute tension.

Étré par le choc, Hawley fut précipité, tête la première sur le sol et dans sa chute se fractura le crâne. Il a été transporté dans un état désespéré à l'Hôpital.

Vache égarée par une locomotive

Une vache qui paissait en liberté sur la voie ferrée à l'angle des rues Tontie et Champe-Elysées, a été écrasée hier après midi par une locomotive de manœuvre de la ligne du Pontchartrain Railroad. Cet animal qui appartenait au laitier Jean Labat avait une valeur de 35 dollars.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Bilaine Olivier à Bezell McWilliams, terrain, Dumaine, St-Philippe, Salcedo et Lopez, \$2,150.

Mme L. C. E. Aubry à German Am. Hmsted, terrain, Montégut, Rempart, \$1,900.

L'acquéreur au vendeur, même propriété.

Héritiers de M. et Mme Clément Camp à Carrollton Bid' Argon, terrain, Laharpe, Broed, Dorgenois et Columbus, \$1,000.

Vve Jean Laferrandier et als à Mme Fernand J. Buisson, portion, chemin du Bayou, Liberté, Quartier et St-Claude, \$800.

Southern Land Co. consent à vendre à Paul Alquiète et W. O. Remond, 2 terrains sur le Boulevard Audubon, \$1,400.

Roy A. Rousset à Geo. Bernard, terrain, Prieur, Roman, Columbus, Laharpe, \$800.

M. et Mme Anthony Gonzales à Security B. & L. Ass'n, terrain, Hennessey, St-Louis, Toulouse, Solonnois, \$800.

L'acquéreur à Mme A. Gonzales, même propriété, \$800.

ACCIDENT.

Paul E. Voorhes à Paul Rousset, deux terrains, Prosper, Roman, St-Bernard et Nouvelle-Orléans, \$1,400.

Vve John H. W. Bruns et als à Vve Hy J. Germain, un terrain, Terpsichore, Baronne, Dryades et Euterpe, \$2150.

Chas. F. Camp et als à Mary A. Denbler, portion, 3me district, Broad, Columbus, Laharpe et Dorgenois \$2800.

JAMES BONNOT,

Successor of JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.

Telephone No 1043.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nô Rempart

PHONE BELLLOCK 408

EMILE LABAT

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS

Volitures pour Bals, Mariages, Procelades, etc. Entièrement faits des prix modiques. Ordres reçus par téléphone à n'importe quel moment.

101 sept-10

AMUSEMENTS.

TULANE Ce soir et toute la semaine Matinée Mer. et Sam. à 2

PRIX Soirée 25c, 50c, 75c, 1.00 Matinée 15c, 25c, 50c

Dernière Semaine de l'Engagement de M. PAUL CAZENEUVE

Dans sa Nouvelle Pièce "A Regue's Honor" Par Geo. D. Baker

20 sept-10

Orpheum

PHONOGRAPHY

PRIX Matinée 10c, 15c, 25c Soirée 15c, 25c, 50c

W. TAMMANY STEAMSHIP CO. 13 July-3 m. Phone Main 3123

SHUBERT

ENTREE CHANGE OF PROGRAMME

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE, WOLTONVILLE

50c - Excursions du Mercredi - 50c

Excursions du Dimanche

MANDEVILLE ET PARCS DE LA RIVERVILLE

Excursions de Mercredi

Excursions de Dimanche

Excursions de Mercredi

Excursions de Dimanche

Excursions de Mercredi

AMUSEMENTS.

CRESCENT Ce soir et toute la semaine Matinée Mer. et Sam. à 2

PRIX Soirée 15c, 25c, 50c Matinée 10c, 20c, 35c

"WILDFIRE"

Par Geo. V. Hobart et Geo. H. Bickford

21 sept-10

Excursions du Dimanche à Bon Marche

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a.m. et arrivent à 7.30 heures p.m. Billets pour aller et le retour 50 cts, 75 cts et \$1.

J. S. LANDRY, Surtoutant.

LAUNCHES

car Pervenche a eu le temps de courir au ventail et le ballot d'uniforme doit attendre au bas de la fenêtre, dans l'angle de la tour. Puis, il saut qu'il a peu de choses à redouter, un homme. Les gens du château ne le traitaient pas. Ils lui prêtèrent plutôt leur assistance pour l'expédition de son projet. Et sa sécurité sera même à peu près complète tant qu'on n'aura pas constaté son évanouissement.

Dans l'escalier de service, il croise un cocher, François !

—Pas un mot, François ! L'homme se met à rire tout bas, et répond :

—Pas de danger, notre monsieur ! Pas si bête ! Au premier étage, c'est une fille de la basse-cour qui remonte à se coucher, Lisbeth. Mais Lisbeth ne sait rien. Sa large face s'épanouit d'un sourire poli. Et c'est tout.

D'un saut, il est dans la cour, à l'arrière de Haute-Goulaine et en se glissant contre le mur d'enceinte la nuit plus épaisse projetée là par l'ombre colossale du donjon, il gagne la rocaille. Un ballot enveloppé d'une serviette l'y attend et le ballot est traversé par un sabre. Pervenche a réussi dans sa mission Renaud ne retient pas une exclamation joyeuse. En un clin d'œil il est méconnaissable. Il a coiffé le caque. Il a passé le sabre autour de sa taille et il est jeté sur ses épaules le large et flottant manteau gris-bleu des officiers de l'infanterie allemande.

Il a reconquis son sang-froid, son esprit est d'une agilité merveilleuse. Tout son effort gigantesque va tendre vers un but : la fuite.

—Pervenche a ma foi, fort bien choisi, murmure-t-il. On bantonnant son collier. On jugerait que tout cela est fait pour moi ! Comme les points de vue diffèrent selon les circonstances et les événements. Je fais pour ne pas coiffer le caque à pointe... et je me pare d'un caque à pointe pour faire ! A présent, saluez !

Il va passer, rapide, comme emmanché d'un bâton, devant les écuries. Devant la porte, un soldat de planton flâne et fume un cigare. A la vue de l'officier, l'homme jette son cigare, se redresse d'un coup brusque rapproche les talons qu'il se coiffent et porte la main à son bonnet en tournant le regard vers son supérieur jus qu'à la distance de cinq pas. Puis, la main retombe, l'homme fait demi-tour, et ramasse son cigare. —Très bien, pense Renaud, l'épreuvé est satisfaisante ! Mais il n'a pas gardé de se diriger vers la façade de Haute-Goulaine, brillante de ses illuminations. Il serait vite repéré. Puis il, grapple encore toute une fois restée pour la fête de Noël et les feux d'artifice. Il gagne rapidement le verger

... où il y aura un peu plus de solitude. Le seul danger qu'il redoute, c'est de rencontrer un officier. Si cet officier l'abogde et lui parle !

Dans le verger, heureusement, personne. Et la nuit noire, complète. Il se sa cache plus vite. Il a senti sa marche. Il a trouvé des cigares dans la poche de la capote et ma foi ! en silence, lentement, avec méthode. En dilettante !

La lune se lève. C'est une chance qu'il a contre lui. Les profondeurs du verger, avec ses quinconces d'arbres fruitiers de toute sorte, se dégagent brusquement de l'obscurité, mais tout y reste quand même imprévu, avec des allures de rêve. Ce sont des alignements symétriques qui ne semblent pas tenir à la terre, et qu'on dirait plutôt faire partie de la nuit, plantés là comme des jalons auxquels l'obscurité s'accroche.

Renaud ne se dirige point vers les portes qui donnent sur la campagne. Il serait trop sûr de trouver, de l'autre côté, quelque garde-dame ou quelque forestier en faction dont sa promenade nocturne éveillerait peut-être la curiosité.

Le mur de clôture n'est pas très haut. Au besoin, il tentera l'escalade.

Mais il s'arrête, et vivement se jette derrière le tronc d'un noyer.

Là, il s'efface tant qu'il peut et se contente de pecher la tête, juste assez pour voir.

Pour voir quoi ? Il se rend pas compte encore mais l'officier dont il vient de distinguer la silhouette, entre deux rangées d'arbres, à la clarté lunaire, n'est-ce pas Lillenthal, facile à reconnaître à sa haute taille maigre, à son air hautain ?

Le cœur de Renaud bondit à cette pensée. C'est lui ! On ne peut être que lui !

Et la femme qui marche à son côté, souple, légère et gracieuse, qui serait-ce, parmi toutes celles qui sont à Haute-Goulaine ce soir-là, sinon la jolie Elise... C'est Elise Fischer, tout le lui orie !

Où, cela l'effraye, cette chose si simple, si naturelle, cet entre-tien, entre cet homme et cette femme, comme si quelque latent l'avisait que sa vie était liée à ce qu'ils allaient dire. Il se moque de lui-même.

—Que m'importe, après tout leurs secrets et leurs mystères ! Il se dit cela, cependant, il ne perd pas de vue. Il se garde de distancer en se jetant de tronc d'arbre en tronc d'arbre. Et leur préoccupation est telle qu'ils ne prêtent aucune attention au bruit qu'il fait sur des pierres ou sur des moines branchettes qui se cassent.

Il prennent la direction du kiosque. Renaud, déjà, ne s'occupe plus d'eux lorsque son attention est attirée par la seconde fois vers le couple par une apparition qui emprunte aux ténèbres, un aspect fantomatique.

Derrière Lillenthal — car c'est bien lui — et derrière Elise, car c'est elle — une ombre, qui paraît immense, se détache de la nuit au ras de la clôture, les jambes à l'aide des branches d'espallier avec une souplesse et une agilité merveilleuse, et disparaît comme si elle avait fait corps avec les pierres, s'aplatissant en haut du mur, immobile, inviolable.

Si rapide que soit cette vision étrange, cela suffit à Renaud pour voir et reconnaître. —C'est grand-père !... Que vient-il faire là ?

Et son cœur se met à battre, car la révélation faite tout à l'heure par Pervenche lui revient à l'esprit. Depuis des années et des années, le vieux Sanvagent était auprès de sa famille, à Haute-Goulaine, comme un mort vivant. Bien qu'il intéressât plus que les autres et il voulait que rien de lui n'intéressât les autres. Or, le vieillard vivait, d'une vie d'autant plus intense qu'elle était plus intime et pour ainsi dire plus ramassée. Voilà ce que le jeune homme venait de découvrir. Le vieillard mentait à l'aise, et veillait. Alors que

personne ne prenait garde à lui. C'était un fantôme, mais vibrant et passionné, et redoutable. Un fantôme, dont le regard d'oiseau de proie s'étendait sur la courée entière, puis qu'il avait sa découverte des secrets devant lesquels Elise avait pâli et s'était évanoui. Et voilà que ce fantôme se jette, une fois de plus, sur la piste d'Elise ! Pourquoi ? Renaud se sentait troublé. Cet être muet, qui se traînait, lamentable, par les sentiers les plus solitaires de la campagne ; cet être qui avait fini par inspirer de la pitié, cet être qui s'abandonnait, se reconquerrait, se rationalisait comme pour se rapprocher un peu plus de la terre et avoir moine de chemin à faire le jour où l'on viendrait pour l'y enlever, cet être, tout à coup, venait d'emprunter aux ténèbres protectrices une vigueur inconvenue. L'homme qui s'était évanoui à l'aide d'un bond de panthère, avait accompli avec aisance un tour de force que ni Renaud, ni Pervenche n'auraient pu exécuter. —C'est impossible ! murmure Renaud. Ce ne peut être lui ! Il essayait de douter — mais ce n'est que la certitude et l'évidence. Le vieillard était apparu, devant une croisée, sous la lumière de la lune. Renaud ne songea plus à douter qu'il courait. De minute en

minute on pouvait s'apercevoir de son évanouissement et se lancer à sa poursuite. Il ne fit pas un pas de plus pour s'éloigner... attaché ja par la force mystérieuse de l'inconnu... et il resta... collé contre son tronc d'arbre, pas très loin de kiosque... attentif et abasourdi.

Le vieux Sanvagent venait de jouer dans la vie de Renaud un rôle décisif, en empêchant son mariage avec Elise, et le jeune homme réfléchissait, attendant qu'il le pouvait dans le désordre de son esprit, que la protection de grand-père devait s'étendre encore jusqu'à son petit-fils, en cette heure suprême. La solitude du verger est toujours complète.

A continuer

Excursions de Mercredi

Excursions de Dimanche

Excursions de Mercredi

Excursions de Dimanche